

On pourrait légitimement rattacher cet évangile à celui de dimanche dernier, baptême du Seigneur, et à ceux de la Nativité et de l'Epiphanie, car, là aussi, il s'agit d'une manifestation de Dieu en la personne de son Fils. Par le signe de l'eau changée en vin, « *il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* » comme nous venons de l'entendre à l'instant. Signe qui a failli ne pas se produire si Marie, la mère du Christ, n'était intervenu et n'avait, d'une certaine manière, forcé son fils à agir. On doit donc à Marie, et à sa confiance totale, que la fête des noces ne soit point écourtée et la réputation des familles concernée ternie. Quelle relation pleine de complicité et de respect peut-il y avoir entre Jésus et sa mère pour qu'il accepte, en quelque sorte, de céder ou, mieux encore, de discerner que le moment est finalement propice à accomplir un signe, le premier dans l'Évangile de Jean ; signe qui en annonce un autre : celui du sang versé sur la Croix – jaillissant aussi de son cœur ouvert – et qui devient notre purification ainsi que breuvage d'éternité.

Les noces humaines renvoient aux noces divines, à cette alliance que Dieu veut établir avec chacun, à cette union qu'il veut sceller avec chacun, à cette communion réalisée sacramentellement dans l'Eucharistie. Les noces humaines expriment cette fête, cette joie, cette ambiance heureuse que Dieu propose à chacun de ses enfants en se donnant lui-même par son Fils dans ce sacrement de l'Eucharistie qui est tout à la fois un repas sacrificiel et un banquet nuptial particulier.

Le premier signe de Jésus, au cours de noces humaines, encore une fois grâce à l'intercession de Marie, manifeste aussi la prodigalité du Seigneur – environ 600 litres de vin – et l'excellence de ses œuvres. Mais, de la même manière que Marie intervient auprès de son fils, celui-ci a comme besoin de la coopération des serviteurs sans lesquels les jarres seraient restées vides puis, au mieux, remplies d'eau transformée en vin ! En effet, les serviteurs vont permettre au signe donné par Jésus de s'accomplir, et ce, en puisant l'eau d'abord versée dans les jarres pour la servir ensuite aux convives en tant que vin. Il fallait une sacrée confiance pour s'exécuter ainsi alors que Jésus est un invité quelconque et non l'organisateur du banquet. Là aussi, c'est la parole de Marie qui va y contribuer en disant au sujet de son fils : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* ». Aujourd'hui encore, le rôle de Marie est de nous répéter cela, de nous rappeler les paroles de son fils, de nous ramener aux commandements qu'il nous a laissés. Si nous comprenons cela, nous comprenons, en grande partie, la légitime dévotion mariale qu'un disciple du Christ devrait avoir. Marie n'occulte en rien son Seigneur, bien au contraire ; par sa vie, par son intercession, elle continue de permettre à l'œuvre de Dieu de s'accomplir grâce à notre obéissance, notre confiance, elle qui en est l'exemple parfait.